

Compte Rendu de la sortie au Cloyes-sur-le-Loir du 26 mars 2006

Belle balade par de belles petites routes offrant une large visibilité dans ses larges courbes !

La veille, les prévisions n'étaient pas optimistes. Des pluies ou des ondées en perspective pour la matinée et l'après-midi devrait être clément.

Déjà, certains (des pilotes) se sont dégonflés tandis que les volontaires regonflaient les pneus de leur monture pour la sortie du lendemain.

La balade est prévue sur des petites départementales à travers la campagne du Perche.

Dimanche matin, le temps n'est pas vraiment pluvieux mais les routes sont détrempées. Elles sont propres et l'adhérence est confortable. En regardant le ciel gris, nous pouvons prédire que les pluies ne seront pas violentes. Le pari est engagé.

Le rendez-vous est prévu au bar de Dourdan. Il devient habituel d'autant que le patron, motard aussi, est sympa. Sur le chemin du rendez-vous, Laulau et moi comptons faire le plein à Intermarché. Las, mille fois hélas, nos cartes bancaires ne sont pas acceptées par les DAC (Distributeur Automatique de Carburants). Bizarre quand même ! Je pars pour le rendez-vous pendant que Laulau essaie l'autre lot de pompes. Même résultat. Il faudra faire le plein en chemin.

Au bar, Jacq est très pris par la dégustation de son café, d'un air à la fois fier et stoïque. Dans la bulle (comme dans une BD) qui flotte au-dessus de sa tête, je peux lire : "Bientôt 9 heures et personne n'est là. Ah, ces jeunes ! Ils ont dû oublier de mettre leurs réveils à l'heure !". Je m'empresse de le saluer pour voir apparaître son sourire et disparaître la bulle. Sur ces entrefaites, Laulau arrive en indiquant qu'il n'a pu faire le plein.

Un son d'échappements non-débridés résonne dans la rue entre les bâtiments et nous fait tourner la tête vers l'extérieur pour voir passer Jocker et Patrick.

Nous avalons un petit café en attendant d'improbables motards qui se seraient décidés au dernier moment.

A 9H15 nous décidons de partir. Le patron nous souhaite une bonne balade lorsque nous quittons le bar.

Nous avons eu quelques gouttes de pluie en arrivant à Dourdan et rien depuis.

Direction Saint-Arnoult, en tête de la petite meute de cinq irréductibles gaulois chevauchant des japonaises. La prochaine fois, pour l'ambiance, il faudrait doter nos casques de cornes. Quant au nattes, Laulau peut tresser ses cheveux. Pour nous autres, nous emprunteront des perruques au vu de l'état de nos chevelures !

Les routes humides tempèrent notre ardeur et régulent efficacement notre vitesse. Les belles courbes vers Orphin sont appréciées du bout de câble d'accélérateur en amuse-bouche. Quelques gouttes de pluies tentent de masquer nos écrans sans résultat. De rares voitures bouchonnent un peu et nous arrosent d'eaux plutôt sales de la chaussée. Pas si sales que cela puisque nos écrans restent translucides. Les routes sont plutôt "séchantes". Le grip est moyen. Par endroits, et ceci plusieurs fois le long du trajet, la chaussée est recouverte de chatons (des inflorescences, des fleurs quoi !) de noisetiers. Nous n'irons pas jusqu'à tester leur adhérence puisque nous nous en sommes méfiés.

Juste avant Gallardon, la route présente de bonnes zones sèches. Le grip semble meilleur. L'allure augmente un petit peu. En tête de la meute, je ne sais pas vraiment si je suis suivi de près. Dans certains virages je sens ma roue arrière glissouiller un peu. Je n'ai pas vraiment envie de regarder dans mes rétroviseurs dans ces courbes. A la faveur d'une petite ligne droite, je vois que la meute revient me coller. C'est le bon rythme pour tous les participants.

Les petites villes traversées, tout le long de ce circuit, sont à peine réveillées. Le soleil n'est pas vraiment visible, mais il offre une lumière diaphane donnant une belle coloration aux maisons humides. Crépis et tuiles sont en de couleurs harmonieuses.

Par contre les panneaux indicateurs sont mis au compte-gouttes. Heureusement que je souviens vaguement du circuit. Des travaux dans Gallardon nous font passer par des déviations assez mal indiquées.

Certains bouts de départementales ont été phagocytés par des nationales sur 100 mètres ou 200 mètres, nous obligeant à bien chercher les embranchements, causant des demi-tours.

Les petites routes sont belles et relativement bien entretenues. Parfois elles ont un état de surface qui laisse à désirer. Ses petites bosses obligent à amortir un peu sur les cuisses pour éviter d'avoir un tape-cul entre les jambes, surtout lorsque les amortisseurs sont réglés "dur".

Un vrai plaisir de rouler sur ces routes d'autant qu'elles sont pratiquement sèches. L'allure augmente un peu plus. Le soleil fait une timide apparition. La température a pas mal augmenté. Un arrêt près de l'Yerre à Montigny Le Gannelon, devant la façade du superbe château, permet à Patrick de se débarrasser de sa combinaison de pluie. Il indiquait avoir trop chaud. Nous le confirmons tous. Le coin, bien vert au bord de l'eau, se prêterait bien à un pique-nique lors d'une prochaine sortie. Il est interdit de se baigner, indique un panneau. Dommage. En attendant, nous irons prendre un café à Cloyes. Il n'y a pas beaucoup de bars ouverts !

Il était prévu de se restaurer à Authon-du-Perche. Les 2 restaurants pressentis n'étaient pas ouverts. Nous avons donc rallongé le circuit jusqu'à La Ferté Bernard. Arrivés sur place c'est la stupeur : "*Pas un seul petit morceau de mouche ou de vermisseau*" à se mettre sous la dent. Déambulant dans la ville, nous avons fait le

plein sans trouver un restaurant ou une cambuse ouverte. Il y avait bien un Mac Do dans notre champ de vision, mais Jacq nous a édifiés d'un "ce n'est pas de la nourriture pour des français. Nous n'irons là qu'en ultime désespoir". Laulau a entraperçu une crêperie bien cachée dans une impasse, ouverte. Un demi-tour s'imposât pour se garer juste devant la devanture. Les clients étaient rares. Seulement 2 personnes qui s'apprêtaient à partir. Une table fut dressée pour le meute. Pizzas ou crêpe pour les convives. Pour se sustenter c'était suffisant, bien que certains prirent quand même un dessert : glace ou crêpe. Pendant notre repas, un couple de client avala rapidement leur petit repas. Il y avait vraiment peu d'activité dans cette crêperie. Nous ne les avons même pas vus partir, tellement nous étions accrochés à nos habituels discussions. Comme d'habitude, l'ambiance était excellente. Nous avions un peu de mal à décoller de nos sièges pour rentrer.

Retour sur le reste du circuit. Le ciel est assez clair et dégagé. La température est bonne. Temps à se balader en tee-shirt au bord de l'eau. La rivière Huisne passe le long d'une place verte aménagée. Le rythme est normal, peut-être lent. Le repas et la température n'incitent pas à dépasser les limites légales. La meute se laisse distancer. Puis Jocker et Laulau reviennent vers l'avant. Le rythme peut augmenter un peu. Les routes sont du même acabit : de bon état, des virages dégagés. Un peu plus de gaz nous permet de mieux apprécier ces courbes. Il nous faut nous méfier de quelques plaques de boues sur la chaussée. Au printemps, les tracteurs aussi fleurissent. Ils en profitent pour semer des mottes de terre sur les routes. Que de belles courbes ! Pourquoi croyez que ce circuit a été choisi ? Il est à refaire, vraiment;

Jusqu'à Rambouillet, Jacq a profité de ces petite routes sympathiques. Il nous a laissé là proximité de Rambouillet, pendant que la meute profitait des quelques virages vers Saint-Arnoult où nous avons cherché un bar pour se rafraîchir. Après un tour de la ville, nous sommes tombés sur un bar à bière bien fourni. Le patron est sorti pour voir nos montures qui, malheureusement pour lui, étaient garées un peu plus loin. Il avait le bras en écharpe : chute de moto ?

Après ce rafraîchissement, nous sommes repartis qui pour Limours, qui pour Dourdan. Sans encombre. Par la suite, j'ai appris que Jocker s'est causé une frayeur en freinant sur un bout de carton humide, à Dourdan. Il s'est retrouvé sur un trottoir sans coucher la moto. Chapeau.

En conclusion, tant pis pour les absents. Ils ont eu tort de ne pas profiter de la belle journée printanière qui s'offrait à eux. Il faut avouer que cela a été une très bonne balade par un beau temps très agréable, même si au début de matinée les routes étaient un peu humides. Comme d'habitude, la bonne ambiance R&R était au rendez-vous. Je parie que tous les participants ont envie de refaire ce circuit !

Bernard.